

Le groupe limousin de l'Union pacifiste, section française de l'internationale des résistantes et résistants à la guerre, est revenu à Gentioux ce 11 Novembre 2021. Il constate que 103 ans après 1918, la République continue à cirer les pompes des chefs militaires.

Cher orphelin de Gentioux, sache que seuls 42 des généraux, si exemplaires massacreurs, auraient eu un accident patriotique pendant la guerre de 14-18. Parmi les 400 glorieux stratèges de l'arrière, dont une poignée limogés, aucun général n'a été porté disparu et aucun n'est décédé de cette grippe dite espagnole, qui frappa tant de gens du peuple.

Un général (pluriel dégénéré, salut à Boris Vian !) était appointé l'équivalent de 6 000 €/net/mois. Force est de reconnaître que, dans cette caste de privilégiés, on crève le plus souvent à un âge canonique.

Le général Joseph Gallieni, ancien ministre de la Guerre, avait avalé brutalement ses galons le 27 mai 1916, dans son lit versaillais, à 67 ans. D'une embolie de pognon, d'un infarctus de sang impur ou d'une chiasse de lâchetés ?

Ces hauts gradés n'ont rien de commun avec les 2 millions de soldats tués. Parmi cette troupe de nombreux « coloniaux » et aussi les damnés de la guerre, fusillés pour l'exemple, et ceux de La Courtine en 1917.

Rien de commun non plus avec les 4 200 000 blessés, gazés ou mutilés.

Quant aux 9 millions de victimes civiles, aucune trace dans les commémorations officielles ordonnées par les profiteurs professionnels de la guerre...

Bien sûr, cet horrible bilan n'a rien à voir avec les 60 millions de victimes de la guerre de 39-45, ou de toutes celles cumulées depuis par les traîneurs de sabres !

Cher orphelin de Gentioux, tu peux être fier qu'aucun général et qu'aucun préfet ne soit venu ôter képi ou casquette pour te saluer.

La guerre remplit les coffres des marchands d'armes. Elle viole aussi l'égalité entre les humains. Elle institue d'énormes passes-droits devant la mort. Elle prouve que la devise gravée sur les édifices publics n'est qu'un grossier mensonge.

Rien de changé en 2021 : les chefs militaires à Paris ou à Kaboul restent des partisans bornés de la force brute. Ces ronds de cuir, bien au chaud dans des bureaux dorés, hurlent comme des malades des ordres pour faire arrêter les terroristes qu'ils se fabriquent eux-mêmes. Ils cherchent des ennemis imaginaires jusque dans nos campagnes bombardées à la 5 G. Des prétendues « associations de malfaiteurs » pleuvent en Limousin comme à Gravelotte. À cause de l'incroyable cinéma joué par la PJ le 15 juin, trois bienfaiteurs se trouvent encore en liberté surveillée...

L'exception et la suspicion deviennent la norme des gouvernants. Confinements, traçages numériques, contrôles, collaborations, délations, perquisitions, incarcérations, punitions : quel arsenal contre des poches insoumises !

Logique de la cruauté d'État : la guerre au virus ne tue pas le virus de la guerre.

La religion commune de ces militaires : tirez dans le tas, le dieu des Armées reconnaîtra les siens !

Adieu **civilisation** ! La bible, l'évangile, le coran et autres écrits « saints » appelleraient, au nom de leur loi, à occire des infidèles. Sans même parler des fortes têtes opposées en toutes circonstances au port des armes.

La gloire éternelle rend les soldats impitoyables. Pas d'indulgence : assaillez les villes, détruisez les murailles, rasez les maisons, tuez, violez, pilliez ! Que coule le sang impur du civil, ce diable impie ! Sus aux libres penseurs, sus aux pacifistes, sus à tout ce qui refuse l'uniforme. Imposez la prétendue « protection » militaire et obligez à l'actuel SNU (Service National Universel) ! La résistance est plus que jamais à l'ordre du jour avec le collectif limousin Non au SNU.

En 1999, a été institué le code du soldat professionnel français. Il compte onze commandements, pour mieux assassiner, avec honneur et fidélité, en obéissant sans murmure aux ordres des supérieurs.

Pour Daech aussi, le combattant doit accomplir sa mission, son devoir de vengeance, se sacrifier

dans un terrorisme braillard.

Dans le monde, la discipline unit toutes les troupes : c'est là cette complicité sordide des armes. Les guerriers se reconnaissent dans les mêmes valeurs criminelles.

À Washington, Pékin, Moscou, Londres, Ankara, Bamako... partout pouvoirs, putschistes, soldats, guérilleros communiennent dans l'horreur et célèbrent en chantant leurs attentats meurtriers.

Cher orphelin de Gentioux, les directeurs de cabinet, les chefs d'état-major et les généraux ne changent pas plus que les papes ou les imams. Ils éructent et postillonnent leur religion sacrée de l'autorité.

Il y a 150 ans, Victor Hugo écrivait : « *Ôtez l'armée, vous ôtez la guerre !* » Or, les chantres du militarisme dilapident toujours plus d'astronomiques sommes d'argent. Ces fous terrorisent en pouvant détruire plusieurs fois la planète. Le nucléaire prépare un avenir irradié. Le bactériologique des pandémies effroyables. Le chimique des explosions climatiques en chaîne. L'informatique algorithmique esclavagise en masse.

Élisée Reclus stigmatisait déjà ce mépris absolu de la vie humaine.

Louis Lecoin avait fait reconnaître, en 1963, notre droit au refus de tuer.

Pour construire la paix, les exemples de résistances ne manquent pas. Bizarre, les médias capitalistes des marchands d'armes n'en parlent jamais.

Ce fétichisme généralisé de la défense nationale, de la police et du port des armes produit toujours plus d'insécurité avec des meurtres propres (à coup de drones), sales (à la kalachnikov), baveux (au lacrymo) ou barbares (au couteau).

N'est-il pas temps de déchirer les drapeaux, de brûler les uniformes et d'ouvrir la brèche qui nous empêchera de crever tous ? N'est-il pas temps de bâtir une France sans armée ?

Maudits soient les milliardaires ! Maudits soient les généraux ! Maudites soient les guerres !

Groupe Limousin de l'UNION Pacifiste (GLUP)